Ulcère de l'estomac

Définition. — Ulcère, unique ou multiple, à la face interne de l'estomac, suite de gastrite ou d'infarctus vasculaire.

Eléments étiologiques. — Alcoolisme, arthritisme, et en général causes de l'artériosclérose (voir ce mot). Chlorose.

Signes cliniques. — Douleur épigastrique (et en broche) spontanée à la pression et surtout après l'ingestion des aliments. Hyperacidité, frissons. Vomissements, hématémèses. Pas de cachexie, pas d'hypoazoturie, pas d'adénites inguinales ou sus-claviculaires.

I. — En dehors des hématémèses

1. Régime lacté absolu et exclusif: toutes les deux heures, jour et nuit sauf sommeil, prendre un bol de lait. — Aucun autre aliment ni aucune autre boisson.

Dans le lait on peut ajouter de la lactose ou des poudres de viande.

Si ce régime monotone était trop mal accepté ou que la quantité de lait ingéré devînt inférieure à 2 litres par vingt-quatre heures, ajouter quelques purées de légumes secs, des œufs à la coque ou même un peu de hachis de viande bien cuite.

2. Avec chacun de ces petits repas, toutes les deux heures, prendre 1 gram. de bicarbonate de soude dans le lait et 0,25 centigr. de benzonaphtol en cachet.

3. Tous les soirs, au coucher, prendre une pilule contenant:

Extrait de belladone ..... } ãã 0,01 centigr.
Poudre de belladone ..... }

Si cela ne suffisait pas à assurer la régularité des selles, prendre deux fois par semaine, le matin, un verre à Bordeaux de Janos ou de Villacabras, ou tous les matins, à jeun, un verre à Madère d'eau de Cruzy.

4. Si la douleur était trop vive, faire discrètement (et sans livrer la seringue au malade) quelques injections hypodermiques d'un centigr. de morphine.

5. Hygiène sévère. — Aucune secousse, aucun exercice violent. — Vie au plein air, mais au repos. — Aucun excès.

II. — Traitement des hématémèses

1. Repos absolu au lit, sans parler ni remuer.

2. Quelques cuillerées de lait glacé toutes les heures comme seule alimentation.

3. Toutes les heures, 1 ou 2 centigr. d'extrait thébaïque avec le lait ou, matin et soir, injection hypodermique d'un demi-centigr. ou d'un centigr. de morphine.

4. Si cela ne suffisait pas, appliquer de la glace sur l'estomac, suspendre toute espèce d'alimentation par la bouche, donner des lavements alimentaires avec du lait, de l'eau-de-vie, des peptones ou un jaune d'œuf, et faire, une ou deux fois par jour, une injection hypodermique d'un centimètre cube d'ergotine Yvon.

5. Si tout cela ne suffit pas, pratiquer la transfusion, ou faire des injections de sérum artificiel. (Voir: *Hypotension artérielle*).